

INTRODUCTION

L'économie canadienne en 1950-1951

Événements internationaux

L'événement marquant des douze mois observés est sans contredit l'incident coréen, qui s'est produit le 25 juin 1950. Pour le Canada et d'autres démocraties, ce jour a marqué le début d'une ère nouvelle, où les préparatifs de défense sont devenus l'élément le plus important de l'économie. D'autres événements d'importance ont été le raffermissement de l'activité déjà plus intense aux États-Unis, les meilleures perspectives de marchés étrangers en général, même avant l'incident de Corée, et une affluence de capitaux étrangers, affluence particulièrement marquée en ce qui concerne les capitaux à courte échéance et qui a atteint un maximum en septembre. Vu l'activité déjà grande au Canada, les effets réunis de ces événements ont été de ranimer les pressions inflationnistes. Les disettes de matériaux, qui se faisaient déjà sentir vers la fin de 1950, se multipliaient et s'aggravaient dès le début de 1951.

La première moitié de 1950 a été marquée d'une activité généralement soutenue et d'un certain renchérissement. L'emploi, dans l'ensemble, est demeuré à peu près stable; le chômage, par contre, a augmenté dans certaines régions et a menacé de créer un problème. Dans l'intervalle, on a pu constater que le recul de 1949 aux États-Unis n'avait été tout au plus qu'une question d'ajustement de stocks; à la fin du premier trimestre de 1950, les perspectives de la production et de l'emploi industriels s'amélioraient constamment. L'économie canadienne avait peu souffert de ce recul. Toutefois, lorsqu'il prit fin, on a recouvré l'assurance d'une prospérité soutenue sinon plus grande sans que la productivité en souffre trop.

Après l'invasion de la Corée du Sud, les principales démocraties ont intensifié leurs préparatifs de défense. Il s'en est suivi une demande mondiale plus grande quant à diverses denrées essentielles dont le Canada est l'un des principaux fournisseurs. Le Canada a élargi les cadres de son propre programme de défense qui, en raison d'une situation internationale de plus en plus tendue, a atteint une ampleur qu'on n'avait encore jamais envisagée, sauf en temps de guerre totale. Au cours des trois prochaines années, les dépenses pour la défense atteindront cinq milliards de dollars. Même au cœur de 1951, l'augmentation effective de la production de défense n'était pas encore marquée, mais les besoins nouveaux sont survenus à un moment où l'activité, déjà grande, s'intensifiait et la poussée exercée par l'ensemble du programme de préparatifs a eu une influence générale sur l'économie.

Comme au cours des années précédentes, une partie importante des investissements canadiens a été financée par des capitaux étrangers. Les effets inflationnistes de cette affluence de capitaux n'ont pas été graves aussi longtemps que les capitaux spéculatifs n'ont pas été attirés par les perspectives de la nécessité prochaine d'un réalignement monétaire. Au cours de l'été, cette affluence a menacé de déclencher une expansion injustifiée du crédit bancaire, expansion qui n'a pu être conjurée que par de vastes opérations mobilières, en marché libre, de la Banque du Canada. En septembre, le flux avait atteint des proportions telles qu'il fallut recourir aux grands moyens. Le 30 septembre, le cours fixe du dollar canadien a été abandonné, ce qui a eu pour effet immédiat d'enrayer l'entrée des capitaux spéculatifs ou, du